Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 16 (1878)
Heft: 12

Artikel: Miss Jenny
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-184709

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ce qu'elles ont acheté; c'est un sacrifice assez dur à une convention.

Si on a un grand nom, ou un nom illustre, ou un nom célèbre; si on demeure dans un certain quartier, on donne son adresse de façon à être entendue; après avoir battu les femmes qui regardaient aux vitres, on bat celles qui sont entrées comme vous, on est victorieuse des victorieuses.

Cependant, si on a une voiture à soi, si la livrée est belle, si les panneaux sont armoriés, on peut à la question du commis : « On portera chez madame? » répondre, sans trop se compromettre : « Non, j'ai ma voiture. »

Lo Sacristain et l'édhie bénite.

L'incourâ dè X... étâi on bin bravo et dign'homo que bènessâi ti lè mâi 'na breintâ d'édhie po lè dzeins dè la perrotse, que cein est rudo coumoudo, kâ quand l'est qu'on a dè cll'édhie bénite à l'hôto, tot va bin, lo diablio ein a poâire, et lè serveints traçont qu'on ne lè revâi qu'on ne sâ quand, et on est su que nion ne baillè dâi tserno âi bêtès pè l'étrablio.

Adon quand l'incourâ a béni cll'édhie, lo sacristain qu'est on espèce dè vôlet d'église, preind on bidon et la portè tsi lè dzeins. On dzo que l'ein portâvè, l'ein baillâ pî trâo po coumeinci et ma fâi n'iavâi pas moïan d'ein avâi po tot lo mondo. Quand n'ein eut perein què l'afférè dè dou déci âo fond dè son siau, noutron gaillâ ne fâ ni ion, ni dou, l'eintrè âo cabaret et va tot bounameint veri lo robinet dè la pierra, su lo laviâo po reimpliâ lo bîdon.

— Mâ, mâ! que fédè-vo, que lâi dit cauquon que lo vouâitivè, cll'édhie n'a pas étâ bénite pè l'incoura?

— Oh baque! que repond lo sacristain, l'incourâ l'a fête forta qu'on diablio stu matin, on la pâo bin rappondrè onna mi.

L'étudiant et sa tanta.

Lo valet âo syndico qu'est pè lè z'académi dè Lozena avâi z'u dâi condzi et l'étâi revenu pè châotrè. On dzo ye va férè vesita à sa tanta Marienne qu'a mau à n'on pî et que ne soo jamé et qu'eut bin dâo pliési à lo vairè, kâ l'est veré que l'étâi galé avoué sa balla carletta et sè bio z'haillons dè monsu.

— Ah ça! dis-mè vâi, que le lâi fâ, que fâ-tou dè cé gros lâivro que t'a quie apportâ dézo ton bré?

— Oh! ma tante, je suis allé étudier un peu ce matin chez mon ami Henri.

— Ah! mon pourro bouébo, te ferâi bin mî d'allâ âidi à ton pére à fochérâ, kâ te pai ton teimps, et à quiet cein tè sai-te dè recordâ, te n'as min dè régent!

Miss Jenny.

L'éléphant qui figure au théâtre dans la jolie *fête des charmeuses*, donne chaque soir une petite représentation à part, qui fait le bonheur de tous les gamins du quartier.

Quoique d'un caractère très paisible, miss Jenny a quelquefois des moments d'obstination contre lesquels il est parfaitement inutile de lutter. Ainsi, lorsqu'elle a fait le tour de la scène et qu'on la ramène dans les coulisses pour faire place au ballet qui va commencer, il n'est pas question de la reconduire à son écurie avant la fin de l'acte. Miss Jenny aime voir les danseuses; elle tient tout particulièrement à cette partie du spectacle, attirant sur la scène et dans les coulisses une foule de jeunes filles qui ont toutes quelque chose pour elle. Ici c'est une orange, là un petit pain, plus loin un morceau de sucre, etc., etc. On comprend dès lors le peu d'empressement que le quadrupède met à quitter le théâtre. Il fait deux pas vers la porte avec son cornac, puis se retourne tout à coup pour aller mendier vers ces dames. Cette manœuvre se répétant cinq ou six fois de suite, il n'y a autre chose à faire qu'à prendre patience et attendre le moment où il convient à miss Jenny de se retirer.

Enfin, grâce à de nombreuses carottes jaunes dont elle est très friande, on parvient à l'amener jusque dans le vestibule. Là, miss Jenny se livre ordinairement à quelque réflexion, reste sur place et demande l'aumône à la dame du contrôle. La dame du contrôle intervient, et après les plus tendres caresses, au moyen des plus belles oranges et d'une bouteille de bière, que l'animal sait fort bien demander lorsqu'il arrive en face de la porte du café, on parvient à le faire franchir le seuil.

Mais on n'est pas au bout; miss Jenny se campe sur ses quatre piliers et reste sourde à toutes les supplications : « Viens, miss Jenny! viens ma belle! allons mon enfant! sus cocotte! sois gentille, ma bonne miss! » Tout est inutile. Et de lui distribuer une nouvelle ration d'oranges, de carottes et de pains au lait, arrosés d'une nouvelle chope.

Après cette représentation à bénéfice, donnée en présence d'une cinquantaine de gamins, qui sont là chaque soir, la bête se décide à descendre l'escalier d'un pas lent, et se dirigeant vers le petit chemin en pente qui longe le square de Georgette, elle s'arrête un instant, regardant d'un air moqueur la bruyante compagnie qui l'entoure.

Puis, allongeant tout à coup le pas, elle descend à la course la pente rapide, perdant en chemin le cornac et les gamins étonnés.

Miss Jenny attend son maître au bas de la rampe et s'en va coucher satisfaite.

Dans les *Conseils donnés aux jeunes filles à marier*, par M. Morel de Rubempré, je relève le passage suivant :

« Que la couleur des cheveux et autres poils n'échappe point à votre examen. Adoptez l'homme dont la tête se trouve ornée d'une grande quantité de cheveux bruns, mais pas trop lisses. Que deux su-